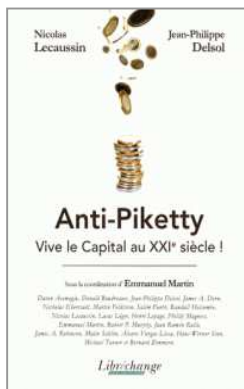


Lettre @ Suggestions de lecture - N° 36 - décembre 2015

Anti-Piketty : vive le capital au XXI^e siècle ! Emmanuel Martin



Un nouvel ouvrage sous la direction de Jean-Philippe Delsol, Nicolas Lecaussin et Emmanuel Martin vient de sortir sur Le capital au XXI^e siècle de Thomas Piketty. Il est basé sur des arguments factuels et chiffrés, mais écrit dans un style tout public, c'est en quelque sorte le livre noir de la grande mystification économique du XXI^e siècle.

Éditeur : Libréchange
Date de parution : 2015
Cote : C 37226

A quoi servent les économistes s'ils disent tous la même chose ? : manifeste pour une économie pluraliste Philippe Batifoul, Bernard Chavance, Olivier Favereau et al



Ce livre est avant tout un cri d'alarme. Depuis plusieurs années, on assiste à une uniformisation dramatique de la pensée économique. Cette affaire n'est pas anecdotique parce qu'elle affecte la vie quotidienne de tous les citoyens. Elle a pour enjeu le choix des politiques, qui ne peuvent se réduire aux seules conceptions néolibérales. Ce manifeste raconte comment une orthodoxie a fini par étouffer la diversité des conceptions.

Il a pour point de départ une lettre dans laquelle l'économiste Jean Tirole jette tout le poids de son récent prix Nobel pour bloquer une réforme visant à restaurer le pluralisme des doctrines économiques à l'université. Dès réception, sa destinataire, Geneviève Fioraso, à l'époque secrétaire d'État à l'enseignement supérieur, retire son décret. Voilà donc un économiste libéral qui demande à l'État d'intervenir pour l'aider à maintenir sa position de monopole dans l'ordre universitaire et une ministre de gauche qui obtempère.

Éditeur : Les Liens qui libèrent
Date de parution : 2015
Cote : D 05966



Euro, les années critiques
Eric Monnet, Claudia Sternberg

Les cinq dernières années ont bouleversé les fondements mêmes de l'Union européenne. Autrefois symboles d'une promesse de paix et de prospérité, l'Union européenne et l'euro plus particulièrement en sont venus à incarner une image parfois contraire, celle d'une menace pesant sur le bien-être économique et financier des citoyens européens et des Etats membres. Ce volume réunit des économistes, des historiens et des spécialistes de science politique afin d'enquêter sur l'origine exacte de ce phénomène, ses conséquences sur les manières de vivre l'Europe et l'euro et sur les possibles évolutions du projet européen. Il présente aussi une première analyse des nombreuses réformes institutionnelles et politiques prises au niveau européen depuis la crise des dettes publiques de 2010.

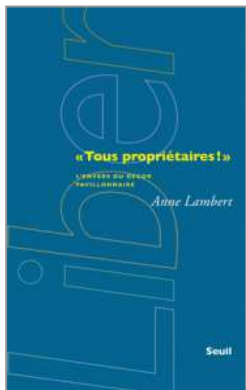
Éditeur : PUF
Date de parution : 2015
Cote : D 05896



Changer l'Europe !
Les Économistes atterrés

Les Économistes atterrés l'ont largement démontré : avec la mise en œuvre du Pacte budgétaire et l'accentuation des politiques d'austérité, l'Union européenne est aujourd'hui sérieusement menacée. Ceci n'est pas une fatalité. Dans *Changer l'Europe !*, les «Atterrés» formulent un ensemble de propositions avisées pour redonner un avenir à une idée en panne : la construction européenne. Ils développent et confrontent ainsi les multiples solutions qui s'offrent aux Européens dans des domaines aussi essentiels que l'emploi, la fiscalité, la transition écologique, la politique industrielle, le rôle des banques, l'égalité hommes-femmes, la réforme de la Banque centrale européenne, l'euro ou encore le fédéralisme. Dans tous ces domaines, des voies alternatives existent, qui pourraient réconcilier l'économie avec la démocratie. Il est plus qu'urgent de les emprunter. Le collectif des Économistes atterrés, qui compte désormais plus de deux mille membres en France, s'oppose au diktat néolibéral de la logique économique actuelle. En 2010, les éditions Les liens qui libèrent ont publié son Manifeste, qui a rencontré un succès international.

Éditeur : Actes Sud
Date de parution : 2015
Cote : D 05962



Tous propriétaires ! : l'envers du décor pavillonnaire
Anne Lambert

Faut-il faire de la France un pays de propriétaires et liquider le parc HLM de l'après-guerre ? C'est en tout cas le tournant pris par les politiques publiques depuis les années 1970. Être propriétaire de son pavillon, profiter des attraits de la ville à la campagne, réinventer la sociabilité de voisinage et la mixité sociale, tel est le projet qu'ont vocation à incarner les nouveaux lotissements et que favorisent les aides à l'accès à la propriété.

Mobilisant données statistiques, enquêtes de terrain et témoignages vécus, ce livre montre qu'en nourrissant un vaste mouvement de périurbanisation des classes populaires, la diffusion de la propriété transforme en profondeur leurs conditions d'existence : déstabilisation de l'économie domestique par le poids de l'endettement, éloignement des bassins d'emploi et des réseaux de solidarité, repli des femmes sur la sphère domestique, "mixité" sociale conflictuelle...

Éditeur : Seuil
Date de parution : 2015
Cote : C 36929

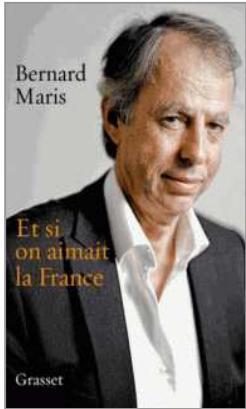


Les marchés du logement et leur financement
André Babeau, Claude Taffin

Le secteur du logement a été à l'origine de la crise financière et économique de 2007-2008, en particulier à cause des crédits subprimes qui finançaient l'achat de logements de certains ménages américains. La situation des marchés du logement et de leur financement a été plus contrastée en Europe. La France, par exemple, n'a pas connu les excès observés en Espagne ou au Royaume-Uni. Ce numéro dresse un état des lieux complet et comparé des grandes évolutions récentes du marché du logement (acquisition, location, rénovation, logement social, etc.), de ses modes de financement, mais aussi des différentes politiques adoptées en sa faveur.

Il fait également le point sur les mesures de surveillance de ce marché sous l'angle macroéconomique.

Éditeur : Association d'économie financière
Date de parution : 2014
Cote : P FRA 1530



Et si on aimait la France
Bernard Maris

"Ainsi vous écrivez un livre sur la France ? - Oui. - Ah... et sous quel angle ? Le déclin ? L'avenir ? L'universalité ? Le messianisme ? La cuisine ? Les filles ?" C'est vrai, il faut un angle... Alors, disons que je me pose moi aussi des questions de dettes et de créances. Une manière de dresser un bilan, actif, passif, mais surtout de redonner au mot dette tout son sens, celui de faute, de culpabilité. Un livre pour dire : non, Français, vous n'êtes pas coupables, vous ne devez rien ; le chômage, la catastrophe urbaine, le déclin de la langue, ce n'est pas vous ; le racisme, ce n'est pas vous, contrairement à ce qu'on veut vous faire croire. Vous n'êtes pas coupables. Retrouvez ce sourire qui fit l'envie des voyageurs pendant des siècles, au "pays où Dieu est heureux". Revenant de Rome, ville où je pourrais définitivement vivre, je me sens plein d'optimisme pour la France et songe qu'un petit rien pourrait redonner à ce Paris si triste, si bruyant et qui fut autrefois si gai, son sourire.

Éditeur : Grasset
Date de parution : 2015
Cote : C 37028



Stop au mirage de la croissance
Jean-Pierre Brovelli, Claude Simon

Plus les indices sont bas plus les incantations à la croissance redoublent d'ardeur. On consulte les oracles, les experts, qui l'annoncent pour demain, après-demain, croient l'apercevoir là-bas, au bout du tunnel. Mais rien n'y fait. La croissance montre, depuis la crise financière de 2008, de tels signes de faiblesse en France et en Europe qu'elle ressemble à un mirage. Que recouvre exactement ce terme ? Pourquoi la croissance fait-elle quasiment du surplace depuis des années ? Jean-Pierre Brovelli et Claude Simon décortiquent ce que signifie le produit intérieur brut (PIB) et remettent en cause une idée reçue : croissance du PIB et progrès humain ne sont pas synonymes.

Avec ce livre ils proposent une voie : parvenir, sans croyance magique dans la croissance, à un développement durable préservant la planète, à la juste répartition des richesses et à l'amélioration du bien-vivre de tous.

Éditeur : de l'Atelier
Date de parution : 2015
Cote : D 05935



Sociologie des turbulences : penser les désordres des inégalités Manuel Boucher

« La sociologie des turbulences » fournit des éléments théoriques et analytiques pour penser, autrement que sous un angle moral-sécuritaire, les désordres des inégalités induits par la production/reproduction/augmentation des injustices sociales et économiques au sein des sociétés capitalistes libérales-conservatrices ainsi que les réactions sociales qui les accompagnent. Dans la pratique, elle analyse les conflits sociaux, politiques, éthiques et culturels. Elle insiste également sur les capacités d'action et de réaction individuelle et collective des acteurs.

Éditeur : L'Harmattan
Date de parution : 2015
Cote : C 37034



Économie sociale et solidaire : de nouveaux référentiels pour tempérer la crise Florence Jany-Catrice, Nicolas Matyjasik et Philippe Mazuel

Nos sociétés contemporaines sont traversées par des tensions sociales, économiques et environnementales d'ampleur. La succession des crises financières et écologiques, les excès du capitalisme, la financiarisation croissante des activités humaines ou encore la mondialisation des inégalités imposent de construire de nouveaux référentiels économiques pour penser les politiques publiques de demain. Dans ce contexte, alors que les recettes passées ont montré leurs limites, il semble pertinent de s'interroger sur le rôle que pourrait jouer une économie plus sociale et solidaire.

Quels changements et nouveaux savoir-faire pourrait-on imaginer dans ce contexte socio-économique en mutation ? Comment pourrait-on répondre différemment aux besoins et promouvoir des formes d'actions alternatives à la logique de l'accumulation ? En invitant des chercheurs en sciences humaines et sociales à se pencher sur ces questions et en leur proposant de réfléchir à de nouvelles façons de comprendre le monde, pour mieux y agir, cet ouvrage se veut sortir des solutions conventionnelles et répétitives souvent suggérées par les experts proches de la science économique "dominante".

Éditeur : La Documentation française
Date de parution : 2014
Cote : C 36059



**La microfinance et ses dérives : émanciper, discipliner ou exploiter ?
Isabelle Guérin**

Hier d'inspiration réformatrice, la micro-finance nourrit aujourd'hui une idéologie néolibérale, patriarcale et moraliste, portée par un capitalisme «social» et des économistes comme Esther Duflo. Les pauvres, et en premier lieu les femmes, sont perçus comme des entrepreneurs et consommateurs créatifs et responsables, ou des malades à soigner, impulsifs et irrationnels. Microcrédit, micro-épargne et éducation financière seraient des recettes miracles permettant l'épanouissement du potentiel entrepreneurial et l'émancipation par la consommation, ou la canalisation de tentations impulsives et la rationalisation des comportements.

Les enquêtes menées dans diverses régions du monde montrent les dérives et les désillusions de la micro-finance. Une vision politique de la pauvreté et du marché permet de dépasser les impasses des idéologies dominantes. Des formes alternatives et solidaires d'épargne et de crédit ouvrent la perspective de réinventer la richesse, la solidarité et la lutte contre les dominations et les inégalités.

Éditeur : Demopolis
Date de parution : 2015
Cote : C 37036



**Le capitalisme paradoxant : un système qui rend fou
Vincent de Gauléjac, Fabienne Hanique**

« C'est paradoxal ! » : l'expression semble s'être banalisée. Elle exprime la surprise, l'étonnement, la colère parfois, devant des situations jugées incohérentes, contradictoires, incompréhensibles. Quelques formules glanées ici et là illustrent cette inflation du paradoxal : « Je suis libre de travailler 24 heures sur 24 », « Il faut faire plus avec moins », « Ici, il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions », « Je traite de plus en plus de travail en dehors de mon travail et inversement », « Plus on gagne du temps, moins on en a » ...L'ouvrage analyse la genèse et la construction de cet « ordre paradoxal ». Il explore les liens entre la financiarisation de l'économie, l'essor des nouvelles technologies et la domination d'une pensée positiviste et utilitariste. Il montre pourquoi les méthodes de management contemporain et les outils de gestion associés confrontent les travailleurs à des injonctions paradoxales permanentes, jusqu'à perdre le sens de ce qu'ils font. Enfin, cet ouvrage met au jour les diverses formes de résistance, mécanismes de dégageement ou réactions défensives mises en œuvre par les individus. Pour certains, le paradoxe rend fou. Pour d'autres, il est un aiguillon, une invitation au dépassement, à l'invention de réponses nouvelles, individuelles et collectives.

Éditeur : Seuil
Date de parution : 2015
Cote : C 37027



Dans le secret des nombres
Marianne Freiberger, Rachel Thomas

Partez à la découverte du monde des mathématiques et laissez-vous conduire par les nombres. Nombre d'or, nombres irrationnels, nombres premiers, π ..., des plus connus aux plus mystérieux, les nombres permettent d'explorer l'histoire des mathématiques et de leurs applications dans tous les domaines : architecture, météorologie, informatique, médecine... En route pour une visite guidée : de zéro à l'infini, chaque nombre est le point de départ d'histoires drôles, curieuses ou tragiques. Après avoir refermé ce livre, ils n'auront plus de secret pour vous.

Éditeur : Dunod
Date de parution : 2015
Cote : C 37035



Statactivisme : comment lutter avec des nombres
Isabelle Bruno, Emmanuel Didier, Julien Prévieux

Les statistiques nous gouvernent. Argument d'autorité au service des managers, elles mettent en nombres le réel et maquillent des choix qui sont, en fait, politiques. Le parti pris de ce livre, qui rassemble les contributions de sociologues, d'artistes et de militants, procède du judo : prolonger le mouvement de l'adversaire afin de détourner sa force et la lui renvoyer en pleine face, faire de la statistique une arme critique. L'histoire de cette forme de contestation dont Luc Boltanski indique qu'elle permet de formuler des "critiques réformistes" passe d'abord par un retour sur la longue controverse sur l'indice des prix en France, présentée par Alain Desrosières.

La deuxième partie du livre s'intéresse à la façon dont on ruse, individuellement et souvent secrètement, avec les règles. L'association Pénombre, composée de statisticiens critiques, y présente une fausse interview du brigadier Yvon Déroutillé, qui explique, face caméra, comment tripatouiller les statistiques de la délinquance.

Mais les statistiques peuvent aussi servir à faire exister politiquement, en les rendant visibles, des catégories sociales discriminées. Louis-Georges Tin, président du Conseil représentatif des associations noires, montre comment Victor Schœlcher, au XIXe siècle, mobilisait déjà des arguments quantitatifs pour la défense des droits des Noirs. Une dernière stratégie statactiviste consiste à bâtir des indicateurs alternatifs, tels que le "BIP 40", qui met en rapport les bénéfices dégagés par l'envolée des cours boursiers et le creusement des inégalités sociales.

Éditeur : Zones (Paris)
Date de parution : 2014
Cote : C 37057

Pour toute remarque ou renseignement complémentaire, contactez [Bibliothèque Insee](#)